

Vie familiale à Osse

En avril 1874, naissait dans la maison « Latounette » un premier enfant George (sans S à la manière anglaise).

La première fille Mary qui portait le nom de la mère d'Helen, y naquit l'année suivante.

En 1876 le presbytère fut achevé et toute la famille put s'y installer. Il naquit encore 6 enfants dont l'un ne vécut que quelques mois. Au total 5 frères Cadier, une grande sœur et une petite dernière. Tous étaient grands et forts, sauf Marguerite qui tenait plus de son père. Les 5 frères dépassaient leur père d'une tête et chacun, à sa manière, avait hérité des qualités de leurs deux parents, si bien que la famille resta toujours unie.

L'école protestante avait délibérément fermé ses portes en 1881 lors de l'institution de l'école obligatoire pour tous. Alfred aurait bien envoyé ses fils et ses filles à l'école communale du village mais Helen préférait une instruction plus élitiste et fit venir de Pau une institutrice privée, Louise Laborde dont la nièce Suzanne Laborde fut toujours considérée comme une amie privilégiée des Cadier.

Naturellement, pour nourrir et élever tout son monde, entretenir aussi le jeune frère d'Helen, John Bost (John David pour le distinguer de son oncle, le fondateur des Asiles John Bost dont le vrai prénom était Jean Antoine) et garder des relations avec les parents des deux époux, le traitement et les travaux d'Alfred ne pouvaient suffire. Il cultivait son potager, pommes de terre,

légumes relevée d'un morceau de porc salé ou confit.



Il élevait aussi des poules et des lapins. Helen prit des pensionnaires envoyés par son beau-père parmi les résidents de la colonie anglaise. Helen, qui se faisait appeler Granny par ses petits enfants, était tout à fait à son aise dans son travail d'organisatrice.

Elle entretenait une correspondance assidue avec ses sœurs, puis plus tard avec ses enfants quand ils quittèrent le toit paternel. Elle excellait aussi dans les travaux de couture et habillait ainsi ses enfants avec des habits reçus de Pau.

Elle ne se promenait guère, c'était plutôt une promenade hygiénique sur les différents chemins partant du village. A la fin de sa vie elle était devenue très « forte ». Par contre, elle a continué, jusqu'à 80 ans, à prendre régulièrement son tub d'eau froide chaque matin, été comme hiver.

A partir de 1885, quatre des cinq frères (Henri alla à Pau) furent envoyés successivement au lycée de Tournon (Ardèche) pour leurs études secondaires. En effet, ce lycée offrait des bourses d'internat aux fils de pasteurs. C'était un grand dépaysement, surtout pour les plus jeunes et les plus sensibles, car, étant donné l'éloignement, ils y restaient toute l'année scolaire et ne revenaient que pour les vacances d'été qui étaient fort courtes : 1 mois, 1 mois 1/2. Aucun n'en a gardé un bon souvenir. Pour la plus jeune, Marguerite, sa sœur aînée Mary l'instruisait tout d'abord puis un instituteur de Bedous vint 3 heures par semaine.

Il la conduisit jusqu'au Brevet.

Granny et ses servantes



choux, haricots comme ses voisins mais aussi salades, artichauts, épinards, oseille, petits pois, toutes denrées inconnues dans le village où l'on se nourrissait de « garbure »: soupe épaisse de

Extrait de « Gerbe de souvenirs ». Souvenirs rassemblés en 1985 par Jean-Paul Reuss à l'âge de 70 ans, l'un des petits enfants d'Alfred Cadier et d'Helen Bost né à Osse dans la chambre bleue d'Izarda.

Période 1914 à 1923 à Izarda, souvenirs recueillis auprès de Paulette Chapal

C'était d'abord la guerre avec l'Allemagne. Le pasteur d'Osse avait été mobilisé. Grand-papa Alfred Cadier avait dû reprendre le service pastoral à sa place malgré ses 66 ans, d'autant plus qu'avec la guerre que de misères : blessés, disparus, prisonniers et morts.

Beaucoup de paroissiens à entourer et consoler !.

Dans la maison d'Izarda on gardait les habitudes : petit-déjeuner entre 8h.30 et 9h.00, à 9 h.00 culte commun à tous les présents, même les bonnes, à 12h.00 le dîner, à 16h.00 le thé, à 19h.00 le souper. Le soir Granny attendait que tout le monde soit rentré pour fermer la maison (au moins le vérifier!). Petite fille de 3 ans, n'allant pas à l'école, on me confiait aux bonnes à la cuisine.

J'assistais aux va-et-vient de la porte d'entrée du bas, aux paysans qui frappaient souvent à la fenêtre de la cuisine pour offrir quelques produits : fromages, beurre, fruits et légumes, parfois un morceau de viande s'ils tuaient une grosse bête. J'assistais à la « souillarde » aux vaisselles : elles étaient faites sans produit et on versait l'eau dans un seau pour la soupe des cochons de la sœur des bonnes ; après rinçage on l'essuyait.

Il y avait à la « souillarde » les lessives dans les deux grands bacs avec l'eau du toit récoltée dans un grand récipient. Une ou deux fois par mois, on faisait bouillir la lessive du blanc dans une grande lessiveuse avec un petit réchaud en dessous et les deux galeries se remplissaient de linge à sécher !!.

Izarda se remplissait pendant les vacances scolaires ou lors de visites des cousins de Sauveterre (Cadier) ou des cousines de Salies (Bost). Il y eut aussi quelques mères de famille réfugiées avec enfants pendant la guerre. En 1919, ce sont les Mabille qui sont arrivés du Lessouto en congé missionnaire. C'est oncle Henri Cadier, alors à Oloron, qu'on voyait le plus souvent après la guerre.



Servante à la fontaine

Dans « Gerbe de souvenirs », Jean-Paul Reuss raconte ...

.... Pour la cuisine et le ménage, Helen eut la chance de rencontrer une famille d'Osse dont le frère, berger, passait l'été dans les montagnes et l'hiver dans les landes près de Bordeaux.

Les deux sœurs Marie et Louise et la tante du mari de cette dernière, Marianne, furent des domestiques dévouées et compétentes, aimées comme des membres de la famille mais gardant tout naturellement les distances.

Leur domaine, tant au presbytère que plus tard à Izarda, c'était la cuisine et la buanderie.

Helen ne s'y rendait que pour indiquer le travail à accomplir.

Marianne, la tante puis Marie, puis les jours d'affluence, Louise Doumenq étaient le lien des enfants et petits enfants

Cadier avec le village.